



ÎLE DE LA RÉUNION

« L'île intense »

Situation : Située dans l'hémisphère sud, **au sud-ouest de l'Océan Indien**, tout près du Tropique du Capricorne, à l'Est de Madagascar : la Réunion appartient à l'Archipel des Mascareignes. C'est un département français depuis 1946, dont le chef-lieu est **Saint-Denis**. C'est le département français le plus peuplé ! Les principales ressources de l'île sont le tourisme, la canne à sucre, le rhum et la pêche.

Climat : L'île de la Réunion bénéficie d'un **climat tropical au sud, sur les côtes**. Bien plus frais en altitude, dans les cirques ou au volcan. Les saisons sont inversées (hémisphère Sud) par rapport aux nôtres : l'**été austral** va de **décembre à avril**. La **côte est** (dite « au vent ») est beaucoup **plus arrosée que la côte ouest** (« sous le vent »). Les cyclones arrivent en général entre janvier et mars.



Vols : Trois compagnies aériennes desservent l'Île de la Réunion au départ de Paris (Air France, Corsair et Air Caraïbes) et de plusieurs villes de France (compter 11 heures de vol).

Décalage horaire : Il y a **+2 heures en été** (quand il est midi à Paris, il est 14 heures à Saint-Denis) et **+3 heures en hiver métropolitain**.

Formalités : **Une carte d'identité française ou un passeport en cours de validité** sont nécessaires pour entrer sur le sol réunionnais (contrôles d'identité systématiques au départ ET à l'arrivée). Aucun visa requis pour les Français et les Européens.



Monnaie : Bien entendu, c'est l'**Euro**, avec les mêmes banques qu'en France.



Santé : **Aucun vaccin requis**. Les hôpitaux sont très bien équipés. Il n'y a pas de paludisme, mais il faut se protéger des moustiques. Attention surtout au soleil et au rhum.

Quand y aller : Tout dépend de ce qu'on veut faire. Eviter, pour la randonnée, l'été austral, qui rend boueux les sentiers. Pour la baignade ou la plongée, pas de mauvaise saison ! Il fait un peu plus frais de mai à novembre. Cependant, les embouteillages sur les routes sont constants toute l'année !

Gastronomie : Attention aux épices et aux plats épicés : les estomacs métropolitains, le plus souvent, ne sont pas préparés aux piments et aux sauces épicées. Mais il faut goûter aux **caris**, aux **rougails**, au **massalé**, aux **civets**, au **boucané**, etc. Du **poulet**, bien sûr, mais aussi des **poissons**, des **zourites** (pieuvre), **coqs palmistes** (cœur de palmier), **baba figue** (fleur de bananier), **vanille**, **lentille**, **chouchou** (la cristophine des Antilles), etc.

